

L'apport de la vidéo dans l'enseignement de la compétence socioculturelle
en FLE à l'université. Cas des étudiants de la 1^{ère} année LMD licence de
français

Dr. Mounir DAKHIA

Département de Français

Université Med Khider –Biskra

dakhiamounir@yahoo.fr

تاريخ النشر: 2020	تاريخ القبول: 2020\03\05	تاريخ الإرسال: 2019\01\15
-------------------	--------------------------	---------------------------

Résumé

L'objectif de cet article est de montrer l'importance de l'utilisation de la vidéo comme document authentique dont les enseignants de langue peuvent tirer profit, à travers la multitude de supports mis à leur disposition, car nous pensons que la vidéo comme ressource pédagogique à exploiter en classe de FLE, illustre différentes réalités professionnelles et quotidiennes. Dans le cas d'une analyse socioculturelle, dans laquelle le cadre situationnel joue un rôle important, le document vidéo serait plus approprié qu'un corpus de textes. L'emploi de ce document visuel authentique pourrait assurer chez l'apprenant une connaissance des données socioculturelles et développer une attitude critique et objective envers la culture de l'autre et sa propre culture. C'est pour cette raison qu'il faut accorder une place privilégiée à ces supports présentant des interviews, des rituels, des discours, de l'humour, des publicités, etc. Ils révèlent les caractéristiques culturelles d'une société. Cette transmission se fait par le choix des thèmes et des références implicites et explicites culturelles qui associent plaisir et découverte. L'utilité des supports, à visée culturelle choisis en fonction de leur pertinence, est de faire acquérir aux apprenants des connaissances culturelles qu'ils pourront utiliser en contexte interculturel. Pour cela, nous avons mené une expérimentation auprès des étudiants de la première année LMD licence de Français à l'université de Biskra pour montrer l'apport de la vidéo dans un enseignement socioculturel.

Mots-clés: TIC, compétence socioculturelle, vidéo, culture étrangère, documents authentiques.

المخلص

إن الغرض من هذا المقال محاولة توضيح استخدام الفيديو وثيقة أصلية لمدرسي اللغات، للاستفادة منها في عديد المواد المتاحة لهم، على اعتبار أن الفيديو أحد الوسائل التعليمية المستغلة في أقسام اللغة الفرنسية؛ لأنه يوضح الحقائق المهنية المختلفة واليومية في حالة التحليل الاجتماعي الثقافي، وبالتالي، ستكون وثيقة الفيديو أكثر ملائمة من مجموعة النصوص. إن استخدام هذه الوثيقة الأصلية يمكن أن يوفر للمتعلم معرفة البيانات الاجتماعية والثقافية، وتطوير موقف نقدي وموضوعي اتجاه ثقافة الآخر وثقافته الخاصة، فمن أجل هذا الغرض يجب تقديم مكانة متميزة لهذه الوسائل، من مثل: تقديم مقابلات، وطقوس، وخطب، ونكتة، وإعلانات... الخ. والوثيقة تكشف عن الخصائص الثقافية للمجتمع، فيتم هذا الانتقال من خلال اختيار المواضيع والمراجع الثقافية الواضحة والصريحة، التي تجمع بين المتعة والاكتشاف.

إن الغرض من المواد ذات الصلة بالثقافة المختارة؛ هو تزويد الطلاب بالمعرفة الثقافية، التي يمكنهم استخدامها في سياق متعدد الثقافات، ولهذا، قمنا بإجراء تجربة مع طلاب اللغة الفرنسية من جامعة بسكرة، السنة الأولى؛ لإظهار مساهمة الفيديو في التربية الاجتماعية والثقافية.

الكلمات المفتاحية: الفيديو - تكنولوجيا المعلومات - الكفاءة الاجتماعية والثقافية - الثقافة الأجنبية - الوثائق الأصلية.

Abstract

The purpose of this article is to show the importance of using video as an authentic document that language teachers can take advantage of in the multitude of materials available to them because we believe that video as a teaching resource to operate in FLE class illustrates different professional and daily realities. In the case of a socio-cultural analysis, in which the situational framework plays an important role, the video document would be more appropriate than a corpus of texts. The use of this authentic visual document could provide the learner with knowledge of sociocultural data and develop a critical and objective attitude towards the culture of the other and his own culture. a privileged place for these media presenting interviews, rituals, speeches, humor, advertisements, etc. They reveal the cultural characteristics of a society. This transmission is done through the choice of themes and implicit and explicit cultural references that combine pleasure and discovery. The purpose of culturally appropriate materials chosen for their relevance is to provide learners with cultural knowledge that they can use in an intercultural context.

Keywords: TIC, socio-cultural competence, video, foreign culture, authentic documents.

Introduction

La compétence socioculturelle est l'une des composantes indispensables à tout enseignement/apprentissage des langues étrangères et plus précisément le français langue étrangère (FLE). Elle contribue à l'évolution du savoir-faire communicationnel et au développement des compétences langagières des apprenants. De plus, un apprenant ayant une compétence socioculturelle serait capable d'interpréter et de mettre en relation des systèmes culturels différents, entre sa propre culture et une culture étrangère afin de développer un esprit de tolérance envers l'autre. Cette rencontre avec le natif se fait à travers les documents authentiques, qui donnent accès à l'autre culture en classe de langue. Ils ont aussi l'avantage d'inciter l'enseignant à varier les supports de manière à motiver, à intriguer et à surprendre ses apprenants en les exposant à la langue et la culture étrangères. Parmi les supports privilégiés : la vidéo, c'est l'image animée, mobile, qui a fait son intrusion dans la classe de langue; elle permet une langue variée, actuelle et en situation, fournit un savoir-faire langagier et des pratiques de communication. Cet auxiliaire pédagogique facilite la compréhension, car il permet de présenter l'environnement de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle, proxémique) ; ce dernier apporte lui-même une aide aux apprenants à la création du sens. En effet, «L'image mobile présente le très gros

avantage par rapport à l'image fixe de nous restituer le non-verbal dans son intégralité » (T. Lancien, 1986, p. 64).

Ce support offre également de nombreux atouts pour l'enseignement de la culture étrangère: la télévision et le document vidéo témoignent la réalité sociale et culturelle et par conséquent favorisent l'acquisition d'une véritable compétence culturelle, voire une compétence linguistico-culturelle. L'exemple frappant est celui des salutations. Grâce au support vidéo, les apprenants peuvent constater qu'au Japon, on ne fait pas la bise à un ami, pour lui dire bonjour, comme le souligne si bien T. Lancien « *Les productions linguistiques sont ancrées dans une réalité culturelle* » T. Lancien (1986, p.11). Grâce aux activités proposées, on peut travailler les quatre compétences et les combiner ensemble. Le document vidéo sera exploité dans notre expérimentation comme un support de témoignage de la réalité de la culture enseignée. «*L'enseignement des langues se doit d'être en interaction directe avec la vie quotidienne et la vidéo joue ce rôle d'ouverture au monde. [...] . Ainsi la réalité culturelle ne reste pas figée comme dans les manuels, elle se construit sous les yeux des apprenants* » (C. Compte, 1993, p.23)

Si le support vidéo est authentique et représente la vie des gens, de la langue et de la culture étrangère enseignée, cela peut provoquer parfois des situations un peu choquantes pour les apprenants et les enseignants ; telles que par exemple des personnes qui s'embrassent ou des gens qui dansent en boîte. Cette situation va détourner l'attention des adolescents vers une grande différence dans les relations interpersonnelles. Nous pensons que même si c'est choquant, il ne faut pas l'exclure de la salle de classe car avant de démarrer une vidéo, l'enseignant doit avoir la capacité de détourner l'attention de ses apprenants sur ce qu'il voudrait qu'ils voient.

Selon G. Zarate (1993, p.119), les documents authentiques datés, qu'ils soient écrits, oraux ou visuels, permettent de faire une distinction aisée d'une réalité. Pour elle, des publicités par exemple ou des documents authentiques anciens, même datés, n'ont pas le pouvoir de motiver les apprenants. En revanche, une comparaison entre les documents qui montrent une rupture entre les valeurs d'autrefois et celles d'aujourd'hui, induit un grand intérêt didactique de par leur effet d'aiguiser la curiosité d'esprit des apprenants et de les motiver. Tel est l'objectif principal de tout enseignement /apprentissage de la langue-culture.

1. Problématique et hypothèses

Nous estimons que l'emploi de la vidéo à l'université comme un document visuel fait partie d'une grande variété de supports dans l'enseignement. Le côté pratique que présente l'emploi de ces supports, notamment la vidéo, fait qu'il est non seulement possible, mais souhaitable d'intégrer les documents visuels dans l'étude de la dimension culturelle. Nous soulignons que l'enseignant de langue peut ainsi disposer

d'un matériel qui lui laisse le droit à une plus grande liberté méthodologique, le professeur de langue devient médiateur dans la relation étudiant-document. Nous insistons enfin sur la valeur motivante de tels documents.

Cela nous incite à poser la problématique suivante : **Quel est l'apport de la vidéo dans l'enseignement de la compétence socioculturelle en FLE ?**

Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous devrions répondre :

- En fonction de quoi l'enseignant choisit-il la vidéo?
- A quel moment propice l'enseignant pourrait utiliser et intégrer la vidéo pour mettre en place une compétence socioculturelle?

Nous pensons que l'utilisation de la vidéo pourrait assurer le développement de compétences culturelles en termes de :

- Connaissance des données socioculturelles significatives de la communauté de la langue-cible ;
- Prise de conscience des différences communicatives entre les membres des communautés ;
- Développement d'une attitude critique objective envers la culture de la communauté étrangère.

2. Données socioculturelles

L'atout de ces matériaux par rapport à l'enseignement de la culture est qu'ils permettent de « plonger » l'utilisateur –apprenant dans un bain culturel, dans des conditions proches de l'exposition en milieu naturel. Ils permettent une ouverture sur la communauté dont on veut apprendre la langue.

A cette capacité s'ajoute une capacité d'analyse des réactions des apprenants à l'égard de cette information. Ainsi, une projection d'éléments de civilisation en situation, acceptant un éventail de réponses possibles de l'apprenant, permettrait de mettre en évidence ces éléments et d'en faire saisir la réelle signification.

Nous pensons que des supports d'apprentissage tels que le document vidéo sont primordiaux et aussi complémentaires au texte transcrit. Dans le cas d'une analyse socioculturelle, dans laquelle le cadre situationnel joue un rôle important, le document vidéo sera plus approprié qu'un corpus de textes. Nous estimons que mieux vaut utiliser des documents qui renseignent sur le caractère culturel présent dans la langue, la communication, les comportements usuels, les usages sociaux, mais aussi tous ceux

qui révèlent des convergences culturelles dans les deux cultures concernées par l'apprentissage. Ainsi, il est possible qu'un même support puisse donner lieu à des objectifs et des contenus d'apprentissage divers. C'est pour cette raison qu'une place privilégiée est à accorder aux vidéos, présentant des pratiques quotidiennes, des rituels et reflète la réalité socioculturelle des pays, etc. En bref, la vidéo est riche en informations socioculturelles qui peuvent inciter les apprenants à comparer ces images, ces repères culturels avec leurs propres cadres de vie. Elle les expose à des "discours sociaux en langue étrangère et/ou relatifs à une autre société" (J- C Beacco, 2000, p.64)

3. Attitudes critiques

Finalement, la nouvelle technologie pourrait être appliquée au développement de perspectives culturelles critiques. Une telle application serait sans doute bénéfique et pourrait aider l'apprenant à développer ses capacités cognitives et avoir un « feeling » envers les membres de la communauté étrangère, leurs valeurs, leurs présupposés partagés et enfin tout ce qui constitue une partie cruciale de toute interaction intra-culturelle. Une dimension humaniste s'ajoute aux dimensions d'apprentissage; une dimension cognitive avec deux niveaux : apprentissage de faits socioculturels et connaissances d'indices communicatifs.

J- M. Ducrot (2005) nous propose deux méthodes :

- La compréhension globale du contenu de la vidéo: pour illustrer un aspect culturel ou pour déclencher une conversation durant le cours. Certains enseignants utilisent un document vidéo souvent court.
- Le décodage complet mot à mot du document: ce mode lent, long peut être ennuyeux pour les apprenants.

Nous adopterons la première méthode pour notre contribution.

4. L'expérimentation

4.1. L'échantillon

Nous avons mené une expérimentation sur un échantillon composé de 20 étudiants de première année LMD licence française de l'Université Med Khider-Biskra. L'objectif de cette recherche action est de montrer l'apport de la vidéo dans un enseignement socioculturel.

4.1.1. Objectifs de l'expérimentation

Sous le thème de Jean et Alex, nous avons exploité des extraits vidéo de la série française « un gars/ une fille » que nous avons enregistrés via YouTube en

passant par le recours au rétro projecteur comme outil de projection et d'exercice. Cette séquence dure 2 heures. Elle cible l'analyse des pratiques sociales françaises. Les objectifs spécifiques de la présente étape relèvent du:

- **Linguistique** : l'enrichissement du lexique à travers les thèmes ;
- **Culturel** : la découverte de l'humour et du mode de vie des Français à travers une série télévisée.

4.1.2. Corpus

Notre choix de la série « un gars/ une fille » est fait sur la base qu'elle représente une adaptation de la version canadienne. En effet, elle est une transposition de divers thème sur les pratiques sociales et les mentalités françaises. Cette sélection est aussi justifiée par la durée des vidéos, estimée à la moyenne de 6 minutes. Cela les rend pratiques, en classe de langue pour éventuellement bien les analyser. Les épisodes de la série sont souvent autour d'une thématique déterminée. C'est pourquoi, elles nous semblent idéales pour transmettre un lexique. Nous avons sélectionné quatre extraits vidéo. La première vidéo expose une fête chrétienne; celle de Noël, et dure 1 minute 30 secondes. La deuxième vidéo dure 1 minute 29 secondes. Elle introduit un sport d'hiver; « le ski » qui est devenu une activité fréquente, durant les vacances d'hiver, dans la société française. La troisième vidéo fait appel au divertissement et au loisir. Elle se prolonge sur 36 secondes en boîte de nuit. Quant à la dernière vidéo, elle dure 1 minute 43 secondes en présentant le mariage dans une église. Tous ces thèmes sont présentés sous l'angle de l'humour pour ne pas heurter l'identité des jeunes apprenants. En outre, l'humour donne l'occasion de relativiser les valeurs culturelles et de corriger l'ethnocentrisme, et il permet une mise en perspective des valeurs socioculturelles.

4.1.3. Les activités

Activité 01 : Après avoir visualisé la vidéo :

- ▶ Où se trouvent Jean et Alex ?
- ▶ Que portent-ils ?
- ▶ Pourquoi Alex rigole ?



Activité 02 : Après avoir visualisé la vidéo :



- ▶ Où se trouvent Jean et Alex ?
- ▶ Quel sport pratiquent t-ils ?
- ▶ Que portent-ils ?

Activité 03: Après avoir visualiser la vidéo :

- ▶ Où se trouvent Jean et Alex ?
- ▶ Comment sont-ils habillés ?
- ▶ Pourquoi Jean est énervé ?
- ▶ Pourquoi sont-ils dans cet endroit ?



Activité 04 : Après avoir visualisé la vidéo :

- ▶ Où se trouvent Jean et Alex ?
- ▶ Comment sont-ils habillés?
- ▶ Quel est le nom complet de Jean et d'Alex ?
- ▶ Qu'est-ce que Jean a accepté pour se marier ?



4.2. Résultats et discussion

Le contenu des vidéos a permis de:

- Découvrir l'inconnu ;
- Confronter clichés et stéréotypes ;
- Révéler des pratiques différentes ;
- Sensibiliser à l'arbitraire des systèmes culturels de référence ;
- Expliciter les implicites et les divagations interprétatives des étudiants ;
- Puiser leurs repères socioculturels ;

- Créer un climat de confiance liant entre le familier et l'étranger.

Connaitre une culture implique la connaissance des modes de vie de sa société. C'est pourquoi, l'étudiant d'une langue étrangère doit avoir une idée sur certaines pratiques sociales pour éviter le choc vis-à-vis de la culture de l'autre. Dans cette perspective, nous avons proposé les activités qui contiennent des vidéos et des questions de compréhension générale. Elles visent la présentation et l'analyse de quelques pratiques sociales à travers quatre thèmes.

A cette phase, nous avons cédé la parole aux étudiants. De la sorte, nous nous sommes contentés de guider le déroulement de la séance. Nos interventions au cours étaient sur le dernier choix à faire. Les apprenants mettaient les vidéos en marche. Ils faisaient défiler les questions. Ils y répondaient. Ils regardaient la vidéo une deuxième et une troisième fois lorsque la compréhension en dépend. Ces vidéos ont favorisé une discussion entre apprenants permettant des connaissances socioculturelles. A ce propos, J-M Ducrot souligne que *«Toute vidéo est porteuse d'aspects d'une société, d'une culture, et peu facilement entraîner une discussion.»* (2005, p.4). Pour les questions relatives au lexique, ils passaient, volontiers, sélectionner les objets afin de les initier aux supports audiovisuels et pourquoi pas plus tard ils pourraient élaborer eux-mêmes, après, les tâches qu'ils auront à réaliser.

Durant cette séance, nous avons pu constater l'ambiance amicale qui régnait dans la classe. Elle est similaire à une famille réunit autour de la télévision. Contrairement à nos attentes, les étudiants n'étaient pas choqués par le contenu des vidéos. Ils étaient intéressés et attentifs dans la partie de la projection et les plus actifs lorsqu'ils nommaient les objets. A ce sujet, Djamel nous a surpris au thème de Noël. Il voulait sélectionner les cadeaux qui n'apparaissent pas sur l'image de la vidéo. Il a donc fait marcher toute la vidéo pour faire pause sur les cadeaux. Cela montre une grande intelligence et surtout une grande implication au cours. Ce n'était pas la seule surprise, au niveau de la quatrième vidéo, une étudiante a sorti ses affaires pour prendre note des conditions de mariage demandé à Jean et cela s'est propagé à ses camarades. La prise de note n'était pas dans notre agenda du jour. Les étudiants du groupe expérimental ont avoué que leurs connaissances socioculturelles ont nettement progressé au cours de cette expérimentation.

5. La réalisation d'un documentaire

La dernière phase de notre démarche se présente avec le thème du documentaire. D'abord, pour exposer et partager les tâches. Ensuite, elle l'investit dans la recherche documentaire et la vérification de l'orthographe. Puis, elle en tire profit pour revoir les cours. Et enfin, elle l'utilise dans le montage du documentaire. Cette étape a duré 4 heures. L'acquisition d'une autonomie et d'une socialisation sont ses visées. Les objectifs spécifiques de cette phase sont :

- **Linguistique** : le réinvestissement contextualisé des connaissances ;
- **Socioculturel** : la régulation des représentations de la langue française ;
- **Méthodologique** : l'initiation au travail en groupe dans une démarche négociée.

Pour la réalisation d'un documentaire sur la France, le groupe expérimental adopte le modèle du réseau. Il s'organise en équipes de travail. Chaque cellule choisit par vocation sa tâche. Celle-ci est réalisée dans un esprit d'équipe. La dernière étape est le montage du produit final, ce qui renforce l'estime de soi.

Les activités sont donc:

- la réalisation d'une vidéo sur la langue française et la France ;
- La discussion sur le projet et la répartition des tâches ;
- La sélection et le classement des informations ;
- La rédaction du texte ;
- La lecture du texte et l'enregistrement audio de la narration ;
- Le montage de la vidéo et l'enregistrement du projet final.

Le but ultime de l'école est de former un citoyen capable de produire. Pour ce faire, il doit travailler en collaboration avec les autres membres de la société dans un esprit d'équipe. Selon cette clairvoyance, nous avons proposé la dernière phase. Cette dernière cible autant l'acquisition d'une autonomie en assurant le passage à un stade supérieur de l'apprentissage ; celui du savoir-faire, que la socialisation en collaborant avec les autres membres dans une hiérarchie inspirée des sociétés économiques. La réalisation d'un documentaire sur la France sera le prétexte de l'apprentissage.

Dans cette phase, nous avons entamé le cours par la lecture de l'activité. Un apprenant avait lu l'objectif de l'activité qui est l'accomplissement d'un documentaire sur la France. Nous avons poussé les apprenants à énumérer les composantes d'un documentaire. Ils avaient cité le texte, les informations, les idées, l'image, la vidéo et le titre. Nous étions stupéfaits lorsqu'un étudiant a dit : « le générique ». Un élément auquel nous n'avons pas songé. Nous l'avons intégré au travail. Après l'énumération, nous sommes passé à la classification des composantes.

Ainsi nous avons pu envisager la constitution de l'équipe de la rédaction du texte, de l'équipe du choix du titre, de l'équipe de la sélection des images, de l'équipe des entretiens et de l'équipe du générique. Vu que les étudiants étaient déjà répartis en

groupe, chaque équipe s'était chargée volontairement d'une tâche. A partir de ce moment, la classe était devenue un atelier de travail. En effet, l'équipe du texte avait structuré le texte, délimité ses idées, elle avait corrigé les fautes d'orthographe à partir du dictionnaire et elle avait enregistré le texte final en audio. L'équipe concernée par les images avait consulté une encyclopédie ainsi qu'un fichier photos pour sélectionner celles que l'équipe désirait voir dans le documentaire. Ils les avaient enregistrées sur un document Word. L'équipe qui a choisi les interviews, nous a surpris en sortant un dictionnaire touristique à partir duquel, ils avaient élaboré leurs questions. Cette équipe s'était organisée en journalistes et caméramen pour interviewer leurs camarades. Ils avaient enregistré leur vidéo à l'aide de notre caméscope. L'équipe du titre avait proposé plusieurs titres pour en fin en choisir un. Elle avait réalisé aussi un texte pour introduire le documentaire. Ils avaient tout enregistré en audio. L'équipe du générique était la plus active. Elle avait proposé de composer une chanson. Nous les avons encouragés. Ils avaient écrit une chanson et proposé une musique. Ils l'avaient chantée puis enregistrée en audio. Cette équipe avait fait le tour des autres pour mentionner le travail des membres de chacune d'elles dans le générique.

Nous avons cru terminer le travail, quand soudainement nous avons aperçu un étudiant, réservé, sortir de son cartable de superbes dessins. L'idée d'intégrer les dessins au documentaire s'est imposée. Alors, nous lui avons demandé de nous dessiner quelque chose pour le documentaire. Au bout de cinq minutes, nous avons vu la classe se transformer en atelier de dessin. Tout le monde avait les affaires du dessin et cet étudiant n'était pas le seul talent présent. Nous avons intégré les dessins aux images du documentaire. Nous avons contribué à la réalisation du documentaire par le traitement de leurs ressources car nous avons jugé cette étape difficile pour les étudiants. La dernière étape du documentaire était le montage dans lequel chaque équipe a monté sa partie. Nous avons utilisé le Windows movie maker comme logiciel.

Conclusion

Nous pouvons conclure dans ce présent article que les supports d'apprentissage peuvent être élaborés par les étudiants eux-mêmes d'après des tâches qu'ils auront à réaliser. Le document vidéo est nécessaire et complémentaire au texte. Lors de cette expérimentation, les étudiants ont participé activement du plus faible au plus fort, ils se sentent impliqués en prenant du plaisir. Au regard de tous ces éléments que nous avons observés, nous pouvons dire que l'usage de la vidéo a des effets évidents dans l'enseignement de la compétence socioculturelle, il facilite l'apprentissage d'un vocabulaire culturel en relation avec des thèmes abordés en classe de FLE et permet d'avoir un esprit critique envers la culture étrangère.

Cette expérimentation nous a permis aussi d'identifier de nouvelles pistes et des perspectives à explorer à long terme, dans ce domaine. Nous espérons donc que, par la suite, les étudiants associent plaisir et découverte. Une découverte qui passera tout

d'abord par les sens, mais aussi par la réflexion, touchée du doigt au cours de cette expérimentation. Nous espérons avoir initié, chez eux, une forme de curiosité qui les mènera à la volonté de s'enrichir au contact des autres pour qu'ils gagnent, à terme, en « humanité », et c'est bien là l'objectif de la découverte du monde et de la culture humaniste à l'université qui se fait sentir lourdement.

Références bibliographiques

BEACCO, J-C, (2000) . *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, hachette, Paris.

COMPTE, .C, (1993). *La vidéo en classe de langue*, Hachette, Paris.

DUCROT, J-M., (2005). *Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de langue étrangère*, in Synergie France, Centre de documentation pédagogique, Alep, Syrie.

LANCIEN Thierry, (1986). *Le document vidéo*, Clé International, collection techniques de classe.

LANCIEN Thierry, (1998). *Le multimédia*, Clé International, collection dirigée par Robert GALISSON.

ZARATE G, *Enseigner une culture étrangère*, hachette, Paris, 1994.